

# Comment gérer la durée du travail en cas de force majeure au Luxembourg ?

## Réponse courte

En cas de force majeure, l'employeur luxembourgeois peut **déroger temporairement à la durée normale du travail** sur le fondement de l'article L.211-24 du Code du travail, qui dispense de notification ou autorisation préalable les travaux d'urgence destinés à éviter une entrave sérieuse à la marche normale de l'établissement. Cette dérogation est strictement limitée à la mesure nécessaire pour rétablir la situation.

Au-delà de cette urgence immédiate, tout recours prolongé aux heures supplémentaires reste soumis à la **procédure de notification ou d'autorisation** de l'article L.211-23 auprès de l'Inspection du travail et des mines. Si la force majeure est de nature économique, l'employeur peut activer le **chômage partiel** prévu à l'article L.511-1, qui permet de réduire ou suspendre l'activité avec compensation salariale partielle prise en charge par l'État.

## Définition

La **force majeure** désigne un événement **imprévisible, irrésistible et extérieur** aux parties qui empêche temporairement l'exécution normale du contrat de travail ou perturbe gravement l'organisation de l'entreprise. Elle peut être d'origine naturelle (catastrophe, intempérie majeure), sanitaire (pandémie), économique (rupture brutale d'approvisionnement) ou technique (sinistre industriel).

La gestion de la durée du travail en force majeure repose sur une dualité : pour les **interventions immédiates**, dispense de procédure préalable avec **information a posteriori** de l'ITM ; pour les **adaptations durables**, recours aux outils habituels (heures supplémentaires autorisées, chômage partiel, modulation conventionnelle).

## Conditions d'exercice

Le recours à la dérogation pour force majeure obéit à des critères cumulatifs.

Règle	Application
Imprévisibilité de l'événement	Survenance non anticipable raisonnablement
Irrésistibilité	Impossibilité de prévenir les effets
Extériorité	Indépendance de la volonté des parties
Lien de causalité	Force majeure cause directe du dépassement
Proportionnalité	Mesure limitée à la stricte nécessité
Plafonds maintenus	Limites légales (sauf travaux exceptionnels)
Information <u>ITM</u>	Notification a posteriori avec motifs
Documentation rigoureuse	Traçabilité des heures et des décisions

## Modalités pratiques

La gestion concrète d'une situation de force majeure suit une séquence définie.

Étape	Mise en œuvre
Constat de l'événement	Note interne motivée et datée
Décision de dérogation	Périmètre et durée précisés par écrit
Information immédiate	Délégation du personnel et salariés concernés
Mise en œuvre opérationnelle	Heures supplémentaires sans notification préalable
Notification <u>ITM</u>	Information avec motifs dans les meilleurs délais
Activation chômage partiel	Demande au Comité de conjoncture si économique
Retour à la normale	Levée de la dérogation dès stabilisation

## Pratiques et recommandations

Le **caractère exceptionnel** de la force majeure impose à l'employeur une vigilance particulière sur la durée des dérogations consenties. La jurisprudence luxembourgeoise sanctionne les abus consistant à invoquer la force majeure pour pérenniser des **heures supplémentaires structurelles**. Le retour à l'organisation normale doit intervenir dès que la cause de la force majeure cesse, faute de quoi la procédure ordinaire de l'article L.211-23 redevient applicable.

La distinction entre **force majeure opérationnelle** et **force majeure économique** conditionne le choix du dispositif. La première autorise des dépassements horaires ponctuels via l'article [L.211-24](#) ; la seconde appelle plutôt une réduction d'activité par **chômage partiel**, qui préserve l'emploi tout en allégeant la charge salariale grâce à la prise en charge par le Fonds pour l'emploi.

La **documentation** est cruciale : registre des heures effectuées, copie des décisions, accusés de réception [ITM](#), procès-verbaux de la délégation. Cette **traçabilité** protège l'employeur en cas de contrôle ultérieur ou de litige individuel sur les heures supplémentaires non rémunérées, et facilite la justification des indemnités de chômage partiel sollicitées auprès de l'État.

## Cadre juridique

La gestion de la durée du travail en force majeure repose sur des fondements précis.

Référence	Objet
Art. <a href="#">L.211-23</a>	Procédure de notification ou autorisation des heures supplémentaires
Art. <a href="#">L.211-24</a>	Travaux d'urgence et force majeure dispensés de procédure
Art. <a href="#">L.211-25</a>	Dérogations conventionnelles à la durée du travail
Art. <a href="#">L.211-26</a>	Plafond journalier de 10 heures
Art. <a href="#">L.211-7</a> §3 (renvoi à <a href="#">L.231-2</a> al. 2 et 3)	Cas de force majeure pour modification de POT (travaux de réparation/conservation, prévention de la détérioration des matières premières)
Art. <a href="#">L.511-1</a>	Chômage partiel pour cas de force majeure
Art. <a href="#">L.414-3</a>	Consultation de la délégation du personnel

La force majeure ouvre un régime dérogatoire mais ne suspend ni la responsabilité de l'employeur ni les droits fondamentaux des salariés. Toute mesure prolongée nécessite un retour aux procédures ordinaires. La traçabilité des décisions reste la meilleure protection en cas de contrôle [ITM](#) ou de contentieux.

Les contenus sont rédigés et mis à jour régulièrement à partir de sources officielles. Leur usage ne remplace pas une consultation juridique et doit être validé par un professionnel du droit.